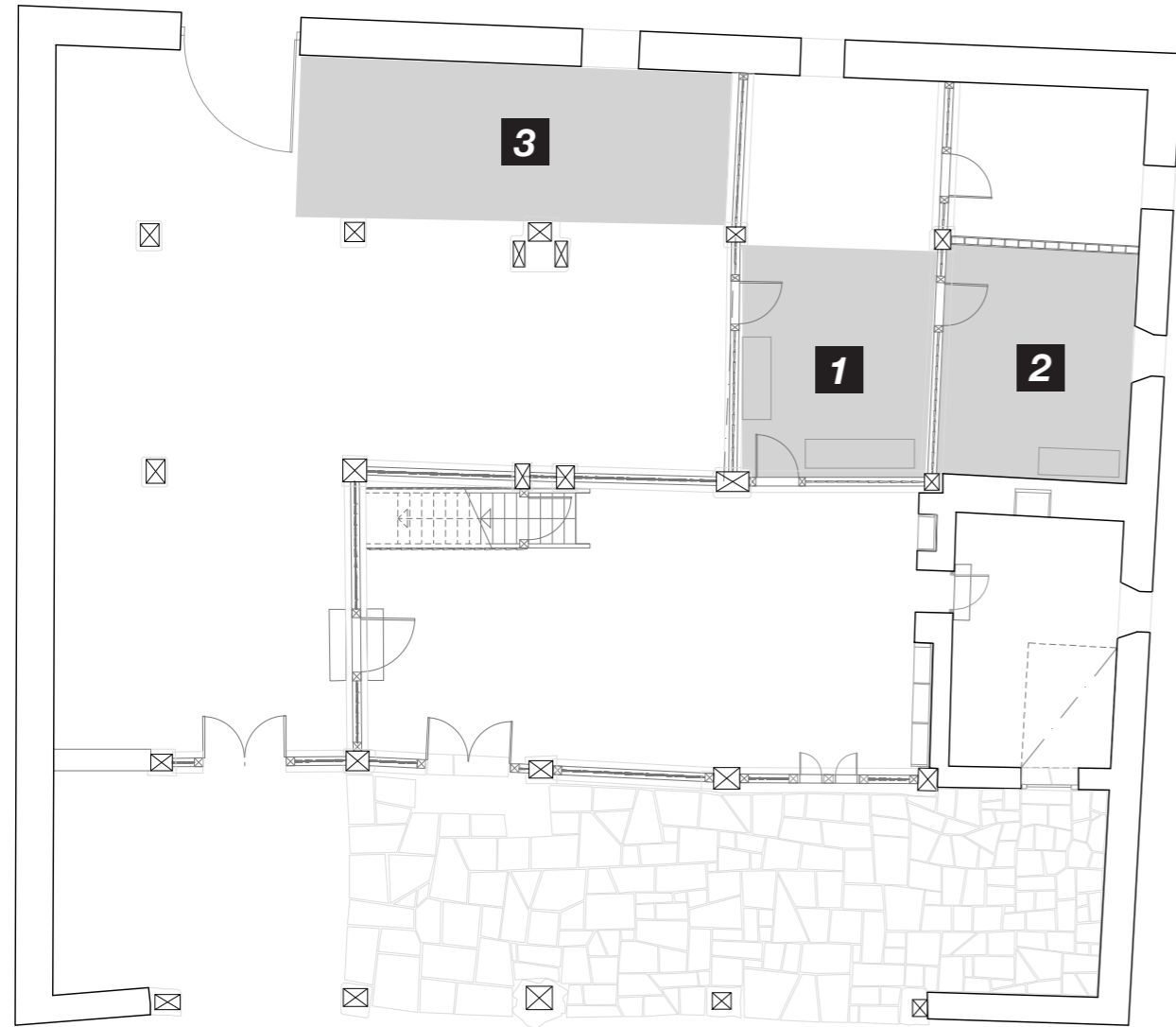


## ÉTAGE 0



## 1ere ÉTAGE



### 1. María Zubizarreta

#### *Ama (Mère), (2014)*

Valise de bois, photographie et tissu de tencel fait avec un métier à tisser de lisse-bas.  
54 x 45 x 50 cm

#### *Alabak (Filles), (2015)*

Plateau en méthacrylate, photographie et tissu de tencel fait avec un métier à tisser de lisse-bas.

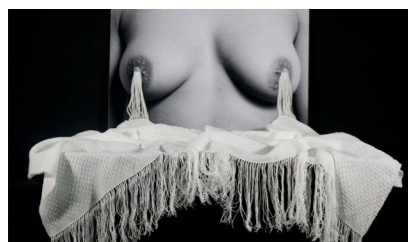
70 x 45 x 45 cm

#### *Ni (Moi), (2016)*

Valise de bois, croûte de l'arbre tuno et tissu de tencel fait avec un métier à tisser de lisse-bas.

54 x 45 x 54 cm

Cadeau de l'artiste.



### 2. Yolanda Sánchez

#### *Contenedores (Containers), (2015)*

Feutrage humide de laine des moutons Latxa, Karrantzana et Merina.  
Mésures variables.

#### *No soy la que perturba tu sueño (Je ne suis pas celui qui perturbe ton sommeil), (2016)*

Usage de laser, textile de lin et coton et laine de Latxa and Karrantzana.

48 x 76 cm; 46 x 64 cm

Cadeau de l'artiste. Oeuvre créée pour l'exposition.



### 3. Kris Meraki

#### *Hilos de pensamiento (Fils de pensée), (2013)*

Feutrage humide de laine Mérino et Latxa et laine filé.

Mésures variables.

Cadeau de l'artiste.



### 4. Karmen Esnaola

#### *Etorbizuna (Futur), (2016)*

Laine de Latxa sans filer et encres naturelles.

170 x 200 cm

Cadeau de l'artiste. Oeuvre créée pour l'exposition.



### 5. Lola Altolagirre

#### *Artalorea eta eguzkiloreak (Tournesol et carlines), (2015)*

Tissus de feuilles de maïs et fil de chanvre et jute.

Mésures variables.

Cadeau de l'artiste.



### 6. Arantza Díez Redondo

#### *Fibras (Fibres), (2016)*

Tissus de laine vierge et alpaga faites avec des aiguilles.

Mesures variables.

Cadeau de l'artiste. Oeuvre créée pour l'exposition.



### 7. Idoia Cuesta

#### *Marañas (Emmèlements), (2016)*

Tissu fait par hasard avec osier de buff, osier naturel et osier noire, et feutrage de laine.

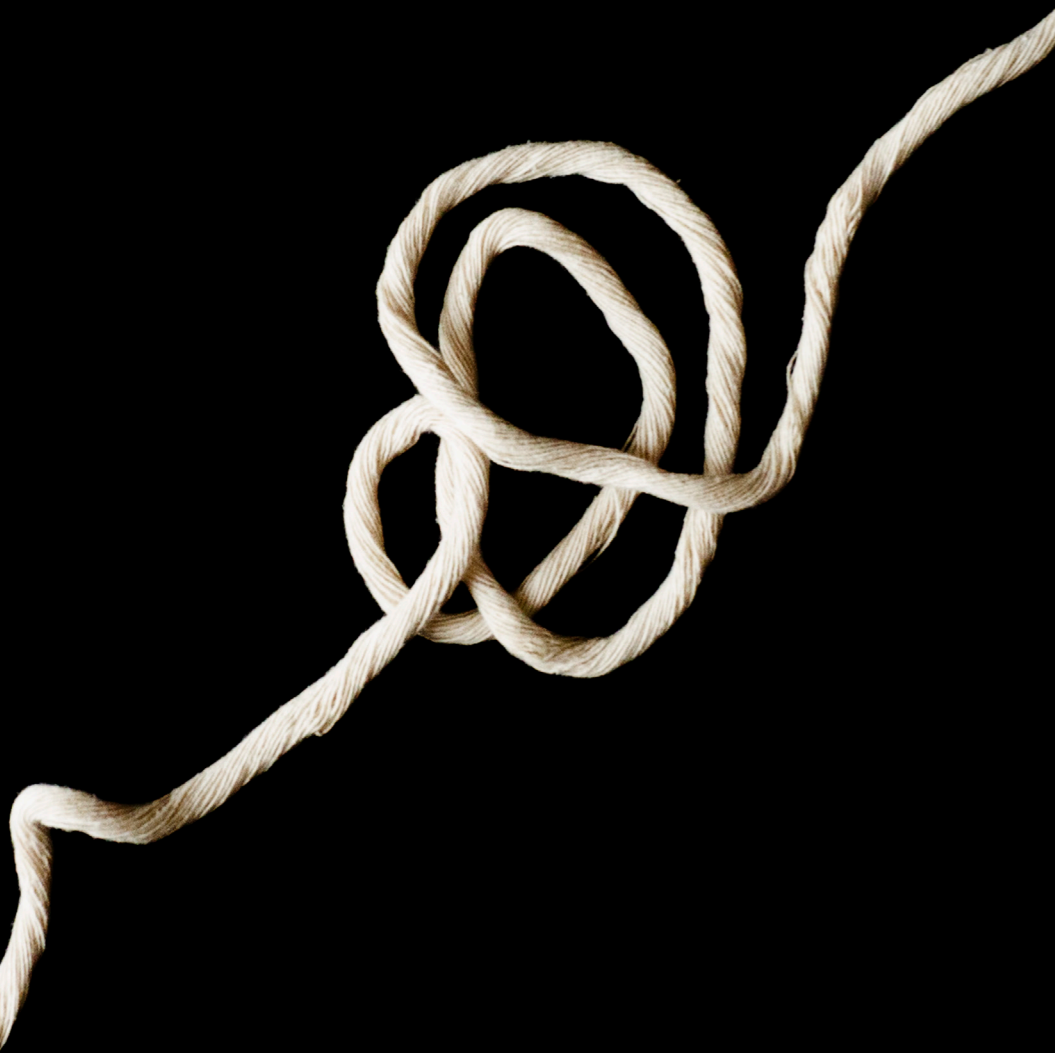
100 x 100 x 100 cm; 80 x 80 x 80 cm; 70 x 70 x 70 cm

Cadeau de l'artiste. Oeuvre créée pour l'exposition.



# PERDRE LE FIL

EXPOSITION  
10.06.2017- 01.10.2017



## ÉTAGE 0

### María Zubizarreta (Zaldibar, 1959)

#### *Ama (Mère) (2014)*

La pièce est un hommage à la maternité. Le tissu rouge représente le cordon ombilical et la placenta nourrissant une nouvelle vie. Omphalos (nombril) était une pierre religieuse dans l'Antienne Grèce qui représentait le centre du monde: ici, la valise avec le nombril représente le textile comme le centre du monde de l'artiste.

#### *Alabak (Filles) (2015)*

Les tissus blanches - faites avec patron trou de goute-, qui naissent des seins anonymes jet tombent après et restent suspendues dans le vide, représentent le lait qui émane de la femme, comme une constellation d'étoiles: La Voie Lactée, un chemin de lait qui déborde et en même temp donne de la lumière.

#### *Ni (Moi) (2016)*

Un nouveau tissu, doux, et d'un couleur vert intense, sort d'un autre tissu, dans ce cas, beaucoup plus tanné et rugueux. Il s'agit de la croûte d'un arbre de Nicaragua (Le tuno). Tout ça, coincé dans une partie d'une autre valise en bois, reste reflété à l'intérieur par le miroir insérée dedans. Il s'agit d'un autoportrait de l'artiste.

Les trois pièces, même si elles sont été créés dans des moments différents, ont fait partie d'un même processus de création. C'est pour ça que, même si elles sont exposée individuellement, dans sa totalité elles forment une expression du moment vital de l'artiste: la fin de sa vie fertile.

María Zubizarreta travaille le lisse bas en expérimentant avec des fibres et des matériels pas commun dans le textile. Elle a donné plusieurs cours sur le lisse bas et le métier à tisser manuel à San Sebastian, Girona, Hollande et Gent (Belgique). Elle habite et travaille à San Sebastian.

### Yolanda Sánchez (Barakaldo, 1969)

#### *No soy la que perturba tu sueño (Je ne suis pas celui qui perturbe ton sommeil) (2016)*

L'oeuvre, composée par deux oreillers remplies de laine locale, essaye d'évoquer l'utilisation de la laine traditionnellement basique mais qu'aujourd'hui a disparue, créant un problème à niveau écologique, parce qu'il s'agit d'un produit pratiquement indestructible que maintenant n'a pas aucun type de marché. D'un autre côté, la broderie laser sur les taies de lin, qui maintient la forme et le design du point de croix traditionnelle mais dans une dimension plus grande, crée un effet d'empreinte similaire à celui qui laissent les fils des anciens broderies quand il se détériorent et s'abîme avec le temp. Cette technique casse avec tout ce qui peut être entendu comme traditionnel. L'utilisation de certaine techniques et matériels sont des modes qui viennent et s'en vont, et les courants Eco et Bio récupèrent l'utilisation de la laine comme farci, qui remplace à nouveau l'utilisation des matières à la mode (latex, éponge...) qui prodiguait meilleur sommeil et hygiène. Comme ça, cette oeuvre souligne que la récrimination du mauvais repos ne se trouve pas dans le matériel utilisé, une conscience calme est l'oreiller la plus confortable du monde.

#### *Contenedores (Conteneurs) (2015)*

Modelés avec une apparence structurelle qui rapporte le boue ou la céramique en pièces similaires, où la technique, la connaissance de la matière et les temps d'exécution sont importantes. Ces conteneurs rompent la laine de son usage traditionnelle de vêtement et manteau pour la transformer en quelque chose plus visuel et moins fonctionnel.

Yolanda Sánchez travaille avec soie et laine, et elle fait des recherches avec des nouveaux matières premières et des encres naturels. Elle est surtout intéressée par les processus et productions écologiques et durables, elle a fait plusieurs contributions à la récupération de l'usage de la laine des moutons "latxa" et "karrantzana" au locals. Elle habite et travaille à Bilbao.

### Kris Meraki (Donostia, 1972)

#### *Hilos de pensamiento (Fils de pensée) (2013)*

Inspirée par la brillante et en meme temp sinistre image avec laquelle Bécquer décrit son imagination fertile dans l'introduction de ses "Rimes et légendes" avec chaque panneau. Meraki a essayé d'interpréter quelques puissantes images avec lesquels le poète de Séville exprime comment ses pensées naissent, vivent et meurent. "Fils de pensée" est un tour visuel à travers l'esprit, les pensées qui voyagent à sa volonté, en s'emmêlant et se démantelant, en se perdant et se trouvant, en tournant et évoluant jusqu'à arriver à une idée avec du sens. Idées claires et idées confuses s'entrelacent en créant un emmêlement qui devient un fils de pensée. Les pensées chaotiques et obsessifs -noir- cohabitent avec les pensées claires - blanches- et la prédominance des uns ou des autres détermine notre état mentale. "Fils de pensée" repré-

sente un voyage dans les sentiments, il matérialise la lutte pour arriver à l'état de mayeur clarté et illumination.

Kris Meraki s'exprime en utilisant fibre textile. Elle est devenue spécialiste dans la manipulation de la laine et a appris différentes techniques de travail du feutre avec des artistes internationaux. Son travail a été exposé au Liban, Danemark, Estonie et Allemagne. Elle habite et travaille à San Sebastian.

## 1ere ÉTAGE

### Karmen Esnaola (Tolosa, 1954)

#### *Etorkizuna (Futur) (2016)*

L'oeuvre, élaboré avec de la laine de mouton de l'élevage de la propre artiste, situé dans un endroit de référence en production laitière, entouré de nature et paysages profondes, reflète tous ces caractéristiques. Dans la grande cascade de couleurs qui tombe depuis le mur on peut apprécier la rudesse du mouton "latxa", sa force et authenticité, capable de supporter les durs orages à l'extérieure, comme nos terres le font aussi. En revanche, après l'orage la lumière apparaisse, les rayons de soleil illuminent à nouveau les pâtures et la laine des "latxas" avec des couleurs vives. C'est l'arc en ciel, c'est ce que le futur emmène.

Karmen Esnaola a donné ses premiers pas en faisant du fil avec une rouet et après elle a continué à apprendre tout le processus qu'il y a derrière le textile: depuis le tondu jusqu'à la réalisation du tissu. Elle est tombée amoureuse du couleur produit par les plantes tinctoriales dans le mouton "latxa". Ces jours là elle offre différents ateliers. Elle habite et travaille à Lastur.

### Lola Altolagirre (Azpeitia, 1954)

#### *Artalorea eta eguzkiloreak (Tournesol et carline) (2015)*

#### *Hazi (Graine) (I, II) (2016)*

Ces pièces de caractère individuel sont présentées dans l'espace en créant une installation, nommée par l'artiste "En tissant Vie", qui représente un long chemin qui mène à l'approximation de la terre, à la femme et, définitivement, à la propre artiste à travers la technique et le propre matériel, les feuilles de maïs. Un matériel tellement simple et en même temp tellement beau qui enchaîne avec le silence de la Terre et la lumière.

Lola Altolagirre a été récupératrice d'une technique textile ancestral du Pays Basque réalisée avec des feuilles de maïs. Ces créations se centre surtout dans l'investigation des nouveaux matériels proches de la Nature et aussi à l'utilisations d'un métier à tisser de haut-lisse. Son travail a été exposé au Pays Basque et dans le reste de la péninsule et a reçu plusieurs prix. Elle vit et travaille à San Sebastian.

### Idoia Cuesta (Donostia, 1969)

#### *Marañas (Emmèlement) (2016)*

L'oeuvre représente les emmêlements, noeuds ou difficultés que nous trouvons dans les différentes étapes de la vie, depuis qu'on naît jusqu'à qu'on meurt. Ces emmêlements peuvent nous sembler énormes et profonds, mais si on réussi à être connectés avec nous mêmes, avec notre "Moi" intérieur, ne perdant le fil que nous connecte avec le monde, on réussi à nous démêler. Comme ça, dans tous les emmêlements il y a une sortie, même si c'est un peu sombre.

Idoia Cuesta travaille en fusionnant la vannerie et le textile. Son inspiration vient de plusieurs techniques traditionnels de tissu européennes pour créer des esquisses totalement novateurs. Son travail a été reconnu en 2014 avec le Prix National d'Artisanat et a aussi été exposé en plusieurs foires internationales, et dans la Mercedes Benz Fashion Week à Madrid. Elle vit et travaille à Outeiro de Rei, Lugo.

### Arantza Diez Redondo (Donostia, 1963)

#### *Fibras (Fibres) (2016)*

L'installation, réalisée avec de la laine, représente les fibres qui la composent. Il s'agit d'analyser la part la plus basique d'un matériel basique aussi dans la production textile: la fibre. Comme on peut apprécier dans l'oeuvre, il s'agit de fibres creux et allongés, de différentes grosseurs, hauteurs et couleurs. L'installation s'agit donc de la laine en elle même: une structure flexible et creuse.

Arantza Díez est née dans le monde de la pratique textile, il s'agit de son héritage familiale. Elle a eu la chance de devenir spécialiste dans différentes techniques textiles en plusieurs parts de l'état espagnole, et maintenant elle offre différents ateliers. Elle habite et travaille à San Sebastián.